

*Le Honduras demande à la
CEPALC de redoubler d'efforts
pour atteindre l'Agenda 2030*



Santiago du Chili, Apr 4 (RHC) L'Amérique latine doit redoubler d'efforts pour atteindre les objectifs les plus importants de l'Agenda 2030, selon le sous-secrétaire hondurien au crédit et à l'investissement public, Roberto Carlos Ramírez, qui participe aujourd'hui à une réunion à la CEPALC.

Dans des déclarations à Prensa Latina, le fonctionnaire a indiqué que cinq ans après la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD), seuls 23 % d'entre eux avaient été atteints.

Ramírez a évoqué les effets de la pandémie de Covid-19, des conflits mondiaux et de la dette extérieure, en plus de la faible croissance et du manque de financement.

Nous pensons qu'il est important de mieux structurer les programmes et les projets pour atteindre les objectifs proposés, a-t-il déclaré.

Il a rappelé que le monde est multipolaire et que chaque pays a ses propres particularités, par conséquent, les objectifs doivent être adaptés à cette réalité.

Il y a dix ans, 193 pays membres des Nations unies ont approuvé un programme ambitieux de 17 ODD pour 2030, qui vise à éliminer la pauvreté et la faim, à améliorer l'éducation et les soins de santé, entre autres objectifs, en vertu du principe selon lequel personne ne doit être laissé pour compte.

La huitième réunion sur le sujet, qui se termine aujourd'hui au siège chilien de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC), a principalement abordé les questions de la santé et du bien-être, de l'égalité des sexes, du travail décent et de la croissance économique, de la vie subaquatique et du partenariat pour atteindre les objectifs.

Le sous-secrétaire hondurien a expliqué que son pays avait progressé dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, de l'énergie et de l'accès aux services publics, mais qu'il devait encore faire des progrès en matière d'égalité des sexes et d'inclusion.

Le fonctionnaire a également été consulté par Prensa Latina sur les expulsions des États-Unis et leur impact sur la réduction des envois de fonds.

« Il y a en effet des pays, en particulier dans la région proche des États-Unis, où les envois de fonds représentent jusqu'à 20 % du produit intérieur brut », a-t-il déclaré.

Il a estimé qu'à moyen et long terme, le retour des migrants pourrait avoir un effet négatif sur ces flux, et que les gouvernements devraient adopter des mesures pour protéger les familles les plus vulnérables.

Ramírez a expliqué que dans le cas de son pays, il existe déjà une stratégie nationale pour les rapatriés, qui vise à leur fournir un capital de départ pour mettre en œuvre des activités productives.

La réunion de la CEPALC, qui se termine ce vendredi, rassemble des autorités d'Amérique latine et des Caraïbes et d'autres régions du monde, des fonctionnaires internationaux et des représentants du secteur privé, du monde universitaire et de la société civile, entre autres.

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/380182-le-honduras-demande-a-la-cepalc-de-redoubler-defforts-pour-atteindre-lagenda-2030>



Radio Habana Cuba